

Une disparition pas comme les autres

Par Youness El Khalidi

Assis près de la cheminée, une tasse de chocolat chaud à la main, je regardais par la fenêtre mon père en train de jouer avec mon grand frère. Ils fabriquaient un bon homme de neige tous ensemble. Je voulais bien les rejoindre et m'amuser avec eux, mais malheureusement j'étais malade ce qui m'obligea à rester à la maison et les regarder par la fenêtre. Ils étaient très contents tous les deux. Comme c'était leur premier bon homme de neige, ils passèrent des heures et des heures en fabriquant les trois grandes boules de neige.

Après avoir mis les décorations nécessaires, il ne manquait que le chapeau. Mon frère posa le sien sur la tête du bon homme de neige, mais comme il y avait du vent fort, ce dernier emporta le chapeau qui tomba au milieu de la route. Ma petite sœur, âgée de cinq ans, voulait faire partie de cet événement et donner un coup de main, donc elle se précipita et partit à la recherche du chapeau alors que tout le monde ignorait son absence.

Deux minutes plus tard, mon père se rendit compte de l'absence de ma petite sœur ce qui perturba notre joie. En une seconde, tout le monde était à la recherche de ma sœur. Même moi, malgré la maladie, je voulais participer à la recherche, car à chaque fois que je prononçais son nom, je me rappelais avec nostalgie les cinq ans que nous avons passés ensemble, les aventures, les voyages et tout ce qu'on avait passé ensemble, et je me disais en moi-même que si je n'avais pas trouvé ma petite sœur, ce serait le pire jour de toute mon existence. Je demandais aux passants s'ils n'avaient pas remarqué une jolie fille de cinq ans sans compagnie portant un manteau et un bonnet rose, mais sans aucun résultat. Je demandais même à un policier s'il n'avait pas remarqué une fille de telle description, mais la réponse était toujours « NON » ! Je téléphonais à mon père pour savoir s'il l'avait retrouvé où pas, heureusement il me confirma qu'elle était chez notre voisin et qu'elle avait pris le chapeau, mais elle s'est trompée de maison.

De retour chez moi, après s'être rassemblés de nouveau, je pleurais des larmes de tristesse et de joie, car je n'aurais jamais supporté la perte de l'un de mes chers surtout un des membres de ma famille et j'avais promis à ma petite sœur que je resterais près d'elle à chaque fois qu'elle aurait besoin de moi.